

C'est l'histoire d'Iteb, un jeune étudiant exilé en France pour ses études, dans cet extrait, il raconte sa rencontre avec Ramzi.....

Je m'habitue de plus en plus à l'hiver.

Désormais, je me hasarde des nuits entières, enveloppé dans mon parka, sous la pluie et le vent, parcourant les vieilles ruelles. Je traîne le pas sur l'asphalte humide, vaguement guidé par les lueurs larmoyantes et embrumées qui transparaissent à travers une grisaille moite et tirent du sol trempé des reflets moroses.

Un soir, quelques sous dans la poche, obéissant à une pulsion soudaine, je suis entré dans un bar vieillot. Et c'est là où j'ai rencontré Ramzi, le musicien irakien, et quelque chose en moi se raviva à sa rencontre.

Il s'installa au milieu d'un orchestre oriental et gratta son luth (1). La musique était sucrée, graisseuse, elle dégoulinait de sentimentalité. C'était une musique décadente, mais elle me procura une jubilation (2) intense. Plus tard, j'ai exprimé à Ramzi toute ma gratitude pour cette soirée joyeuse et bravant ma timidité, je lui demandais s'il pouvait m'initier (3) au luth. A peine deux jours plus tard, je l'ai revu et il me prêta un ancien « oud » (4) qu'il gardait en souvenir de ses premières années d'amateur.

Au bout de quatre mois, j'ai pu entamer les « mouacha'hat » (5). J'avais également essayé de jouer du « Malouf tunisien » (6). Il s'est avéré être le plus difficile de tous les modes. J'ai décidé donc de remettre mon apprentissage pour plus tard, lorsque j'irais en Tunisie je me promettais de faire appel à un musicien qui m'apprendrait les rudiments (7).

Durant deux semaines, Ramzi m'apprit les notions de base. Il m'indiqua les positions des doigts, il m'expliqua que chaque corde du luth a un tempérament. Il me raconta même que Ziryab, le merle noir, le maître à penser de la musique andalouse, avait introduit une cinquième corde au luth qu'il appela « nafs », l'âme, arguant que les quatre premières cordes correspondaient certes aux quatre humeurs du corps, mais qu'elles ne pouvaient exister sans un ordonnateur général. J'ai adoré l'histoire et j'ai assimilé très vite. J'ai toujours aimé la musique, j'en rêvais secrètement. A chaque fois que je touchais mon nouvel instrument, je sentais des picotements dans mes veines, je me sentais enfin vivant.

La musique me faisait un bien fou. Elle m'allégeait et me faisait voguer très loin. Par-dessus la rivière, la neige et les nuages. C'est comme si je m'allongeais sur un sable imaginaire, au creux des palmiers courbes.

L'Homme du crépuscule de Sonia CHAMKHI

1-ancien instrument de musique, « al oud » 2-joie vive 3-apprendre 4- instrument de musique arabe, « al oud »

5-musique classique arabe 6-musique traditionnelle tunisienne 7-les éléments de base

N° d'inscription :Note :

Nom : Prénom :

COMPREHENSION : (6p)

1) Iteb a fait la connaissance de Ramzi au cours d'une soirée.

a- Où et quand la rencontre a-t-elle eu lieu ?

.....
.....

b- Que faisait Ramzi dans ce lieu-là ?

.....
.....

2) Qu'a-t-il éprouvé, Iteb, au cours de cette soirée ?

.....
.....

3) Iteb a décidé d'apprendre à jouer de la musique.

a- Quel instrument a-t-il choisi ?

.....

b- L'apprentissage se passait-il bien ? Pourquoi ? Relevez l'indice qui le montre.

.....
.....
.....

4) A la fin du texte, Iteb évoque les bienfaits de cette musique sur lui. Quels sont ces bienfaits ?

.....
.....

LANGUE : (8p)

1) Complétez le tableau suivant : (1p)

nom	adjectif	adverbe
.....	difficile
.....	également

2) Classez les mots ci-dessous dans le tableau : (1p)

Vaguement - rudiment - picotement – secrètement

noms	adverbes
.....

3) Transformez les deux indépendantes de façon à obtenir une subordonnée dont le sens est indiqué ci-dessous : (1,5p)

°Iteb a toujours aimé la musique. Elle lui procuré un plaisir intense.

→La cause :.....

→La conséquence :.....

→La conséquence avec un degré d'intensité :.....

4) Transformez le groupe de mots souligné en subordonnée de même sens ou inversement : (1,5p)

-Lorsqu'il irait en Tunisie, il se promettait de faire appel à un musicien pour apprendre « le Malouf ».

-Comme le Malouf était difficile, il a décidé de s'initier aux « Mouach'hat ».

-Il était enivré par la musique orientale au point de vouloir s'initier au luth.

5) Remplacez la conjonction de coordination « donc » par une conjonction de subordination de même sens : (0,5p)

« Le Malouf s'est avéré être le plus difficile des modes musicaux, j'ai décidé **donc** de remettre mon apprentissage pour plus tard ».

6) Donnez la valeur du conditionnel présent dans la phrase suivante : (à, 5p)

« J'ai décidé donc de remettre mon apprentissage pour plus tard, lorsque j'**irais** en Tunisie.... »

7) Conjuguez les verbes aux modes et aux temps qui conviennent : (2p)

-Iteb regrette que le Malouf (être).....difficile.

-Si Iteb partait en Tunisie, il (pouvoir).....s'initier au Malouf.

-S'il n'était pas entré dans cet endroit, il (ne pas goûter).....aux plaisirs de la musique orientale.

-Iteb passe des soirées moroses et interminables avant qu'il (faire).....la connaissance de Ramzi.

